

En petit comité 8

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, En petit comité 8, 2002-02

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/96>

Copier

Présentation

Date(s)2002-02

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024

En petit Comité

Sommaire

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n° 8 février 2002

> Éditorial

● Éditorial

● *L'Institut de chimie des substances naturelles (ICSN) : projet de recherche*

● Livre :

L'historien, l'archiviste et le magnétophone
De la constitution de la source orale à son exploitation

Florence Descamps

● *Séminaire d'histoire du CNRS*

● *Nouveau site internet du Comité*

● *La Revue pour l'histoire du CNRS n° 5 : Des laboratoires à l'étranger*

● Le Comité inaugure une période nouvelle. Jusqu'à maintenant il a lancé *La Revue pour l'histoire du CNRS*, organisé des conférences-débats, stimulé l'intérêt des chercheurs pour la conservation du patrimoine. Désormais, tout en poursuivant les tâches qu'il s'est assignées, le Comité entreprend la rédaction de l'histoire du CNRS.

● Il faut admettre, sans hésitations, que c'est là une vaste entreprise. Elle réclame un travail collectif, des mois d'efforts et un vigoureux esprit de synthèse. Voilà pourquoi nous nous sommes fixé une date-but. La rédaction devra être achevée avant trois ans, soit à la fin de 2004 ou au tout début de 2005. L'esprit qui nous anime n'a pas varié. Nous avons la ferme intention d'écrire une histoire qui soit conforme à la déontologie des historiens, sans concessions, sans complaisance, avec pour seul souci de fonder nos conclusions sur des preuves irréfutables. Nous souhaitons traiter des différents aspects de l'histoire du CNRS, qu'il s'agisse de la vie des laboratoires, de la carrière des chercheurs, des relations avec les pouvoirs publics et avec l'opinion ou des activités syndicales. Le plus important, le plus difficile aussi, sera de montrer ce qu'ont été les orientations scientifiques, les choix stratégiques, les résultats positifs ou non qui ont marqué les soixante dernières années dans tous les domaines du savoir.

● Chacun de nous entrevoit les difficultés qui nous attendent. Mais chacun de nous est conscient de l'importance de notre mission.

André Kaspi
Président

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS

« Les interrogations qui touchent le monde des sciences et des techniques en France ne sont pas nouvelles¹.

« L'histoire apporte au débat la connaissance du passé et celle de la longue durée. Si les initiatives sont nombreuses pour comprendre et analyser les processus scientifiques et techniques, qu'il s'agisse de l'histoire de la genèse d'une discipline, des applications pratiques que la discipline permet ou de toutes autres innovations, c'est parce qu'ils peuvent être replacés dans un contexte général et se livrent des problématiques de l'histoire des sciences, des techniques, mais aussi de celles de l'histoire des entreprises. En outre, nous vivons dans un monde où le besoin de connaissance est partout et s'applique aussi à l'histoire des phénomènes scientifiques.

« La maîtrise des sciences et de ses applications, souvent assimilée (identifiée) au progrès, est un élément clef du développement économique. Maîtriser les sciences reviendrait à avoir le pouvoir, qu'il soit politique ou économique. Il y a peu de temps que le citoyen s'interroge sur le bien fondé d'une recherche, sur les risques qu'elle suppose. Jusqu'à présent il exigeait qu'elle aboutisse, qu'elle produise de l'énergie, des armes, des médicaments efficaces fabriqués par des entreprises fiables. Depuis peu, il faut que la science soit propre... La science prolonge la limite de la vie humaine, multiplie les possibilités d'action de l'homme, améliore considérablement la qualité de la vie. Tout cela est devenu normal. Mais dans le même temps, l'ampleur et la massification des programmes de recherche qui sont tous devenus internationaux posent des questions. Les responsables politiques se demandent comment gérer au mieux la recherche, le citoyen demande de plus en plus de garanties éthiques.

« Si la préhistoire, comme Yves Coppens le rappelle, met l'homme à sa place et nous permet de comprendre qui nous sommes, comment nous le sommes devenu et pourquoi, l'histoire appartient, elle aussi, à cette logique et essaie de répondre à la même interrogation.

« Les hommes ont besoin de mémoire, ont besoin d'histoire et aujourd'hui la mémoire de la recherche est devenue un élément du patrimoine de l'homme ordinaire comme l'a été au moment des grandes mutations des sociétés des pays occidentaux le besoin de préserver le passé des campagnes. Le succès de la Cité des sciences et de l'industrie auprès du grand public et la fréquentation toujours aussi assidue du Palais de la découverte l'attestent.

« Pourquoi s'intéresser à l'histoire du CNRS ? Parce que le Centre a participé depuis sa création par Jean Perrin, en 1939, à la révolution scientifique de la deuxième partie du XX^e siècle. La complexité de l'organisation et des relations des sciences entre elles justifierait en soi un questionnement d'historien qui est d'ailleurs largement avancé. Mais la singularité même de cet organisme de recherche expérimental ou décliné, en France comme à l'étranger, mérite que l'on approfondisse l'investigation.

« Pourquoi s'intéresser à la chimie, à la chimie du CNRS ? La chimie est l'une des disciplines relevant des sciences dures qui suscite beaucoup de réactions ambivalentes. En outre c'est une discipline théorique, fondamentale, mais aussi appliquée et même industrielle. À partir des travaux menés pour le 50^e anniversaire², ainsi que ceux dirigés par Georges Brémont, André Grelon³, je tente de reconstituer l'histoire de l'ICSN.

sciences naturelles (ICSN)

> Projet de recherche

« Ce laboratoire est un objet d'étude tout à fait approprié aux questionnements qui sont les miens. La collaboration de l'ICSN avec les entreprises pharmaceutiques Pierre Fabre et Rhône Poulenc appartient à l'histoire de la recherche et des processus d'innovation. Il sera plus aisé de comprendre comment la firme Rhône Poulenc est devenue une entreprise de chimie fine, tournée vers les sciences de la vie. On mesurera le rôle et l'impact de la recherche publique sur l'histoire des industries chimiques mais aussi sur l'histoire des décisions stratégiques nationales »

« Par cet exemple, nous saurons un peu mieux comment les liens entre science et industrie, entre science et société se sont articulés »

CONTACT :

Muriel Le Roux, conseillère scientifique
Comité pour l'histoire du CNRS
Mél : leroux@canoe.ens.fr

1. R. Guarnieri, F. Hantog, "Des sciences et des techniques : un débat", *Cahiers des études*, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1998.
2. Edgar Lederer "La chimie des substances naturelles", *Cahiers pour l'histoire du CNRS*, n°2, 1989 ; Micheline Charpentier-Morize "La contribution des laboratoires propres du CNRS à la recherche chimique en France de 1939 à 1973", *ibid.*, n°4, 1989 ; Michel Cornet "Histoire du centre d'études de chimie métallurgique", *ibid.*, n°3, 1989 ; Xavier Polanco, "La mise en place d'un réseau scientifique, les rôles du CNRS et de la DGRST dans l'institutionnalisation de la biologie moléculaire en France (1960-1970)", *ibid.*, n° 7, 1990, par Jean-Pierre Gaudillière "Chimie biologique ou chimie moléculaire ? La biochimie au CNRS dans les années soixante", *ibid.*, n°7, 1990.
3. *La chimie dans la société son rôle, son image* L'Harmattan 1993.

À signaler

> Livre

L'historien, l'archiviste et le magnétophone
De la constitution de la source orale à son exploitation

Florence Descamps

Éditions du Comité pour l'histoire économique et financière



"Cet ouvrage est une somme pour qui s'interroge sur les archives orales" nous explique Dominique Schnapper dans son avant-propos. C'était en effet l'objectif poursuivi par son auteur, Florence Descamps qui, alors qu'elle était secrétaire scientifique du Comité pour l'histoire économique et financière de 1987 à 1994, a créé et développé un fonds d'archives orales qui représente aujourd'hui plus de 2700 heures de témoignages enregistrés auprès de 270 personnes ayant appartenu à la sphère économique-financière des cinquante dernières années. Forte de cette expérience, Florence Descamps a enrichi sa réflexion lors du séminaire de l'École pratique des hautes études qu'elle a consacré, trois années durant, à cette innovation majeure pour l'histoire du temps présent. Elle nous livre aujourd'hui avec générosité et passion tout son savoir, dans ce volume qui deviendra à n'en pas douter et pour plusieurs années la "bibliothèque" des archives orales [...]

(© Comité pour l'histoire économique et financière)

Séminaire d'histoire du CNRS

Nouveauté

> Programme 2002

> [www.cnrs.fr/
ComiHistoCNRS/
index.html](http://www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS/index.html)

Fin 2001, le Comité a "relooké" son site internet.

Outre la description de ses missions et de son organisation, y sont présentées son actualité, ses publications et ses manifestations.

Allez-y faire un tour et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

[http://www.cnrs.fr/
ComiHistoCNRS/index.html](http://www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS/index.html)

VOTRE CONTACT :

Caroline Guérin, chargée de communication
Mél : caroline.guerin@cnrs-dir.fr

En ce Comité

Bureau du Comité pour l'histoire du CNRS
37 rue de la Chimie, d'Paris - 75005 Paris
Tél : 01 33 01 53 15 - Fax : 01 33 01 53 15
Mél : caroline.guerin@cnrs-dir.fr

Président de la publication : André Kage
Rédaction et éditorial : Caroline Guérin
Conception graphique : Pascal
Rédaction et impression : Service de l'impression
de la direction Paris - Michel Kage
03 33 01 53 15



Voir les trois séances à venir :

*** 15 mars 2002 (salle Beckett)**

Pierre Porier - Le partage des territoires de recherche entre le CNRS et les autres organismes de recherche

*** 12 avril 2002 (salle Cavallès)**

Suzanne Boudia - Le CNRS, le CEA et le nucléaire dans l'espace public

*** 24 mai 2002 (salle Beckett)**

Michel Morange - L'Institut de biologie physico-chimique (IBPC) et le CNRS, quelle collaboration ?

Les séances du séminaire se déroulent de 10h à 12h,
à l'École normale supérieure
(45 rue d'Ulm - Paris 5°).

> La Revue pour l'histoire du CNRS

La Revue pour l'histoire du CNRS n°5,
parue en novembre 2001, est en vente
à la librairie de CNRS ÉDITIONS
(tél : 01 53 10 05 05).

Au sommaire :

- Des laboratoires à l'étranger
- La sauvegarde du patrimoine instrumental
- Des comptes rendus



Avec le concours de :

RECHIMEX



Paris Lodron



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE